

Hôtels à insectes : réconcilier l'animal et le végétal

Les insectes auxiliaires jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes, la lutte contre les nuisibles et l'alimentation des oiseaux. Leur présence est donc indispensable dans les jardins, mais la mode des espaces structurés desquels rien ne dépasse a fait disparaître leurs habitats naturels et leur garde-manger.

Au-delà de sa fonction première, l'hôtel à insectes constitue également un outil pédagogique de premier ordre au service des professionnels pour sensibiliser les clients à la biodiversité.

L Le compostage, la lutte biologique intégrée ou encore la permaculture sont autant de techniques favorables à la biodiversité qui refont surface dans les jardins depuis peu. Au delà d'un simple effet de mode, les hôtels à insectes constituent un outil tout à fait apprécié des professionnels du paysage pour favoriser la biodiversité, en offrant un 'habitat' approprié à chaque insecte que l'on souhaite conserver ou attirer. "Créé pour le regard de l'homme, l'abri à insectes focalise notre attention sur l'échange nécessaire entre les insectes et les végétaux. Encourager la présence de la biodiversité dans un jardin est un acte de bon sens dont le paysagiste doit faire preuve, car la bonne santé des plantes et des arbres en dépend", affirme Yannick Lemesle, qui allie le bois, le métal et la terre dans la fabrication de ses hôtels à insectes.

Optez pour des matériaux naturels

Pour installer un hôtel à insectes digne de ce nom dans un jardin, il convient tout d'abord de privilégier des matériaux



Cette création 'Entomophones' de Yannick Lemesle est en bois local de cèdre et de hêtre, associé à du métal. Des trous de diamètres variés favorisent la nidification d'abeilles "solitaires" et des fentes sont prévues pour des insectes "auxiliaires" tels que coccinelles et chrysopes. Un cornet acoustique est ajouté pour l'observation sonore de ces habitants indissociables du jardin.

naturels et non traités. Il s'agit d'être en cohérence avec l'objectif de favoriser la biodiversité. Sa structure est composée de préférence de bois indigène et certifié FSC (gestion durable de la forêt). Tout l'enjeu est ensuite de créer différentes parties dans la structure pour permettre à des insectes différents de la coloniser. "L'hôtel sera rempli par un ensemble de matériaux offrant aux auxiliaires des anfractuosités comme des bûches de chêne ou de bois durs forés avec des diamètres différents (de 0,4 à 1 cm). Les trous percés doivent être nets, sans éclats de bois et d'une profondeur comprise, pour les diamètres à partir de 0,6 cm, entre 10 à 15 cm. Des tiges creuses ou à moelle comme celles du sureau, bambou, roseau, miscanthus, framboisier, conviendront parfaitement", précise Bernard Cwiek, fabricant d'hôtels à insectes installé en Belgique.

Un nid douillet à l'abri de l'humidité...

Principal critère à prendre en compte pour réussir l'installation d'un hôtel à insectes : le protéger des intempéries. Comme pour une terrasse que chacun positionnera naturellement au Sud et à l'abri du vent, l'hôtel à insectes affichera complet si son positionnement dans le jardin tient compte des vents dominants, de l'exposition à la pluie et au soleil. "Un bon positionnement garantira une exposition journalière au soleil minimale de 3 ou 4 h, idéalement plein sud, sud-ouest ou sud-est, tout en tenant compte, selon la région d'implantation et les vents dominants, qu'une exposition plein sud peut être beaucoup trop chaude. En effet, la plupart des insectes viendront pondre leurs œufs, ce qui nécessite d'éviter toute surchauffe !", prévient Yannick Lemesle. Quant aux insectes "du sol" tels que les cloportes et les perce-oreilles, ils auront besoin d'humidité en pied d'abris. Les fabricants conseillent également d'installer l'hôtel à insectes sur un lit de graviers et de le fixer sur un piquet ou un mur en raison



Bernard Cwiek crée des modèles en planche de mélèze de 2 cm, certifié FSC. Les cavités sont remplies de matériaux qui forment des abris adaptés au mode de vie de chaque espèce d'insectes.

notamment des ruissellements qui font travailler le sol et peuvent les faire pencher.

... et accueillant pour chaque espèce !

Presque tous les insectes sont pourvus d'ailes. Ils ont donc pour la plupart la possibilité de voler et de se déplacer dans les hauteurs. Des mollusques, tels que les cloportes, des arthropodes et des arachnides peuvent également trouver refuge dans un abri à insectes. "La seule hauteur à respecter pour positionner un abri concerne la plupart des abeilles, qui ont une préférence pour un envol facilité à un minimum de 50 cm du sol, même si la plupart des abeilles solitaires nidifient dans le sol, les autres privilégient cette hauteur", assure Yannick Lemesle. Et Bernard Cwiek d'ajouter : "Si le professionnel décide de mettre des bûches pour les abeilles sauvages en bas de l'abri, il faut veiller à dégager la végétation située devant car les abeilles ne traversent pas les obstacles. Je place des abris à abeilles sur le sol et si il n'y a pas de végétations à moins de 50 cm du

point d'envol, cela fonctionne". Des caches pots retournés au pied de l'abri serviront en particulier aux perce-oreilles.

Comment attirer les insectes ?

Une fois l'emplacement de l'abri bien étudié et les cavités bien dimensionnées, le professionnel peut recourir à d'autres astuces pour favoriser la 'colonisation' de l'abri. Ce qui va essentiellement attirer un insecte à nidifier dans une cavité ou dans le sol, c'est l'abondance de nourriture à proximité. C'est pourquoi les fabricants d'hôtels à insectes insistent sur la pédagogie indispensable à mettre en œuvre auprès du client pour le faire entrer dans une démarche d'entretien plus respectueuse de la biodiversité. Le garde-manger d'un insecte nécessite de laisser un espace du jardin 'sauvage', dans lequel l'insecte trouvera des feuilles mortes, du bois en décomposition, une herbe tondue moins régulièrement pour favoriser l'apparition de fleurs sauvages et plantes mellifères... Il faut donc adapter les techniques d'entretien en tondant moins souvent, en limitant la plantation de fleurs hybrides et en retournant la terre le moins souvent possible. "Il est possible

enfin d'attirer certaines espèces, comme les papillons en particulier. Il suffit alors de planter des sedums. En fleurissant à la fin de l'automne, les fleurs du sedum attirent les papillons qui s'installent alors naturellement dans les cavités pour l'hiver", précise Bernard Cwiek.

Pour réussir l'intégration d'un abri à insectes dans un jardin et ne pas le limiter à une fonction décorative, il convient d'adapter sa fabrication à la flore environnante et en

étudiant au préalable le type d'auxiliaire que l'on souhaite attirer. Un jardin composé de rosiers ou d'althéas que les pucerons affectionnent tout particulièrement, devra pouvoir accueillir en priorité des coccinelles. Certaines espèces d'abeilles solitaires, comme les Eucera Longicornis, ne butinent par exemple qu'une seule variété de fleur pour nourrir leurs larves... Autant de connaissances précises à acquérir pour que l'hôtel à insectes affiche complet.

A chaque insecte sa fonction

Chaque espèce va assurer une fonction spécifique dans le jardin. L'aménagement des cavités de l'hôtel à insectes dépend donc du résultat espéré par le professionnel sur tel ou tel nuisible :

- les chrysopes, les coccinelles et les perce-oreilles : ils combattent efficacement de petits parasites dévastateurs comme les pucerons et les acariens. Colorer en rouge leur cavité et la combler de paille sèche, foin ou gazon séché pour leur hivernage les attirera tout particulièrement ;
- les papillons et les abeilles favorisent la pollinisation des plantes et des fruitiers du jardin.
- les osmies sont des abeilles solitaires qui ne fondent pas de 'sociétés' mais assurent aussi un rôle primordial dans la pollinisation. Elles affectionnent les bûches à trous et les autres cavités comme le bambou ;
- les coccinelles, dont la larve dévore une centaine de pucerons par jour. Les perce-oreilles également sont friands de pucerons ;
- les chrysopes : grâce à leurs mandibules, les larves des chrysopes se nourrissent de pucerons, les cochenilles, les aleurodes, les doryphores. Les insectes adultes trouvent refuge dans l'abri pour hiverner au sec.

Pour nos territoires et nos paysages,
pour aujourd'hui et pour demain...

Cultivons ensemble notre proximité !



pépinières françaises engagées



Pépinières Drappier | Pépinières Chatelain | GIE Pépinières Franciliennes (Pépinières Chatelain, Pépinières Euve, Pépinières de l'Hurepoix, Pépinières de l'Orme de Montferat, Pépinières Pescheux, Pépinières de Vieux Champagne) | Pépinières Dauguet | Pépinières Chauviré | Pépinières du Val d'Erdre | JPCO Solutions jeunes plants | Pépinières du Bocage La Forêt jeunes plants | Pépinières Ripaud | Pépinières Charentaises | Pépinières Lafitte | Pépinières d'Engandou | Pépinières de la Bamboueraie | Rouy SAS Pépinières | Pépinières Jacquet | Pépinières Guillot-Bourne II | Nymphaea | Pépinières de l'Ambre | Pépinières du Chuzeau | Roseraie Félix | Cholat Pépinières & Moreau Pépinières | Pépinières Rey | Pépinières Imbert | Pépinières Daniel Soupe | Pépinières Thuilleaux | Pépinières Emmanuel Lepage | Pépinières de Vildé | Pépinières du Bas-Rhône | Pépinières du Padouenc | Pépinières Renault | Végétal Passion Pépinières

Contact : 06 72 57 40 53
www.fnphp.com

